

l'enfant & le 7^{art}

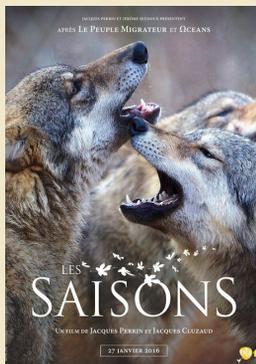
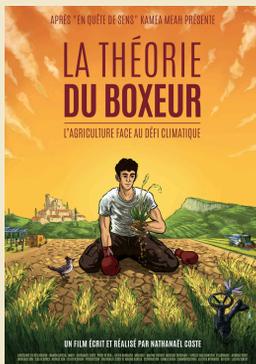
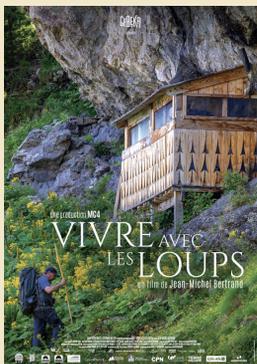
Festival de cinéma jeune public
en Seine-et-Marne

Livret
Classes jury 2025

Les critiques
cinématographiques

32^e édition
www.enfant7art.org

Catégorie Documentaire



Le Film primé est

Les Saisons

Pathé Films

Jacques Perrin et Jacques Cluzaud | France | 2016 | 1H37

L'hiver durait depuis 80 000 ans lorsque, en un temps très bref, une forêt immense recouvre tout le continent. Une nouvelle configuration planétaire et tout est bouleversé. Le cycle des saisons se met en place, le paysage se métamorphose, la faune et la flore évoluent. L'Histoire commence... À un interminable âge de glace succède une forêt profonde et riche puis, sous l'impulsion d'hommes nouveaux, une campagne riante.

Les Saisons est une épopée sensible et inédite qui relate la longue et tumultueuse histoire commune qui lie l'homme aux animaux.

Avis de l'équipe



Car ce n'est pas l'animal qui traverse la route, mais bien la route qui traverse la forêt, un tel documentaire est nécessaire. En proposant juste ce qu'il faut de fiction, il sait nous surprendre. La mise en scène, composée de plans techniquement extraordinaires, émerveille dès le début. Puis peu à peu, se développent la médiation et la réflexion. Le commentaire de Jacques Perrin, tout en élégance, vient discrètement ponctuer le récit.



Le Cycle de la Vie

Nous avons apprécié le film : **Les Saisons**. Ce **passionnant documentaire**, très **instructif**, montre l'**évolution des êtres vivants et des paysages au fil des saisons, à travers les âges**.

Les **Hommes** apportent des **modifications aux espaces naturels** : les forêts diminuent, les villes prennent de plus en plus de place. Ces modifications **réduisent dramatiquement les espaces de nature sauvage** et **contraignent les animaux à s'adapter, voire à disparaître**.

Les moments du film qui montrent **les ravages de l'homme sur la nature** nous ont **interpellés** et nous ont fait **réfléchir aux mauvais comportements humains**.

Nous avons ressenti de la **tristesse** lorsque le chasseur a tué un loup par exemple, ou encore lors de la scène de chasse à coudre. Nous avons aussi ressenti de la **peur** lorsqu'une meute de loups poursuit un sanglier. La **chasse** est aussi présente chez les **animaux**, mais uniquement pour se nourrir, c'est l'**instinct de survie**.

Les **plans d'ensemble** et les **plans aériens** sont très **beaux** et **mettent en valeur les paysages de nature sauvage**. Les **gros plans** nous ont plu car nous avons l'impression d'être juste à côté des animaux.

La **voix off** apporte des **explications** qui nous ont permis de **mieux comprendre les dégâts causés par les humains**. La **musique** choisie était **adaptée aux images**.

Ce documentaire délivre un message urgent pour les générations à venir : il faut prendre soin de notre écosystème et cesser d'être égoïste.

La classe de 6^{ème} 4 du Collège International de Fontainebleau.

Les Saisons

La classe de 5B du collège Honoré de Balzac a voté pour le film **Les Saisons**, un documentaire réalisé par Jacques Perrin et Jacques Cluzaud en 2016. Ce documentaire retrace l'histoire de la nature européenne depuis la fin de l'ère glaciaire jusqu'à aujourd'hui et cela à travers le cycle des quatre saisons qui nous permet de suivre la vie des animaux dans une nature sauvage et libre.

Ce qui est assez troublant est cette impression de manque d'êtres humains, cependant, cela rendait le film intéressant car il permet au spectateur de se concentrer sur les divers animaux comme les ours bruns, les chevaux, les loups, les sangliers... Tous étaient sauvages, cela montrait que leur façon de vivre est très différente des animaux domestiques : les animaux que l'on voyait vivaient pratiquement tous en groupe.

Nous entendions au début et vers la fin du film, la voix d'un monsieur qui expliquait la période de l'Age de glace et l'évolution des saisons : lorsque cette voix n'intervient pas, elle laisse place aux différents bruits de la nature : le bruit de l'eau était comme une mélodie et nous entendions les pas des animaux.

Les images étaient incroyables et captivantes. La caméra suivait les animaux : c'est comme si nous étions avec eux ; nous les voyons chasser et vivre leur vie, il y avait du suspense, de l'intensité, de la surprise... Tout était au rendez-vous pour une immersion totale !

Pour conclure, nous vous conseillons vivement ce documentaire car il vous explique le cycle des saisons et son évolution. Il nous apprend la manière dont les animaux s'adaptent à ces changements.

La classe de 5B

Critique Les Saisons

Jacques Perrin est né en 1941 et meurt en 2022. Il est auteur, réalisateur, producteur pendant plus de vingt ans et a réalisé *Microcosmos* (1996), *Le Peuple migrateur* (2001), *Océans* (2010), et *Les Saisons* (2015). A sa mort, nous lui avons rendu un hommage national aux Invalides. Il a été surnommé « roi du blockbuster animalier » mais n'aime pas le mot documentaire pour qualifier son travail. Il fait des innovations technologiques à chaque tournage pour être au plus près des animaux. Il a mis deux ans pour écrire le film *Les Saisons* et quatre pour le réaliser et le monter.

Le film *Les Saisons parle des animaux* pendant les différentes périodes de l'ère glaciaire à nos jours, et pendant les quatre saisons. Nous pouvons observer des animaux du plus petit insecte au plus gros prédateur de la forêt. J. Perrin nous montre aussi comment les animaux se nourrissent, parfois par la prédation, dorment, se baignent, jouent et se reproduisent. Le film explique également l'impact des hommes sur l'environnement.

Ce film a suscité notre intérêt : il nous montre beaucoup d'animaux sauvages de manière inédite. **La qualité des images** est superbe, le réalisateur a sublimé la beauté des paysages. **La variété des plans** (aérien, gros plan, plan général...) émerveille le spectateur. Nous trouvons exceptionnel que cette variété soit le résultat d'autant de prouesses technologiques, en effet J.Perrin a mis au point un véhicule tout terrain pour filmer au plus près les animaux. **Les courses poursuites** entre les loups et les chevaux étaient captivantes, quelques scènes touchantes avec les petits animaux nous ont bouleversés. Bien sûr, des scènes choquantes, dans la forêt, nous ont émus, par exemple la chasse à courre ou la coupe des arbres. Il y a toutefois quelques longueurs qui nous ont parfois ennuyés. Mais le fait que le film passe d'une époque à une autre, (préhistoire, Moyen Âge, époque contemporaine) était très intéressant. **La voix off** est supportable même agréable. Nous reprochons toutefois **les commentaires** que nous trouvons soit insuffisants soit inutiles. En effet, un peu plus d'explications seraient les bienvenues. **La musique** se marie bien avec les images. **Les sons naturels** sont fidèles à la réalité, nous pensons malgré tout qu'ils ont été un peu amplifiés. Ce film parvient pourtant à être instructif. Ce qui est passionnant, c'est que nous apprenons le vrai cycle de la vie des animaux. Il nous dit également combien la nature est indispensable, à quel point les animaux subissent la déforestation et que nous, les hommes, devons tout faire pour préserver la forêt. D'ailleurs, nous voyons que la nouvelle génération essaie de se rapprocher de la nature. Le film invite donc à se poser des questions sur l'avenir de la planète.

C'est un film que nous vous recommandons vivement si vous aimez les animaux.

La classe de 6ème 6 du Collège International de Fontainebleau.

L'avis des Saisons

Ce documentaire parle de la nature d'il y a **15000 ans** - soit l'**ère glaciaire** - jusqu'à aujourd'hui, au fil des saisons. Il s'agit de retracer l'évolution de la nature et de souligner l'impact de l'activité humaine sur la faune, la flore et les paysages.

Les animaux filmés vivent principalement en Europe. Certaines espèces animales auraient survécu depuis l'ère glaciaire. La majorité des oiseaux présents dans le documentaire sont omnivores, granivores et insectivores. Nous avons également identifié des rapaces diurnes et nocturnes.

Pour filmer au plus près les animaux sauvages sans les effrayer, Jacques Perrin, le réalisateur, a utilisé la technique de l'imprégnation. L'objectif est de familiariser les animaux sauvages à la présence des humains. Cette technique permet de transmettre pleinement les émotions des animaux : la peur, la colère, la surprise, ...

Ce film documentaire nous a beaucoup plu. Nous avons été très sensibles à la qualité des images : les animaux filmés en gros plans ou encore les bébés animaux nous ont particulièrement touchés. Nous avons beaucoup apprécié les plans aériens encore les courses poursuivies. Par exemple, lorsque les loups pourchassent les chevaux, nous avons ressenti de la peur pour les chevaux.

Nous avons trouvé que la bande son accompagnait parfaitement les images et rendait les émotions plus intenses.

La scène dans laquelle un oiseau meurt à cause de l'explosion d'une bombe, pendant la guerre nous a beaucoup interpellés, c'était terrible ! Le film nous a fait prendre conscience de l'impact de l'activité humaine sur la nature, au fil des saisons.

Nous vous conseillons de regarder ce film car c'est un documentaire plein de poésie qui fait réfléchir les spectateurs.

La classe de 6^{ème} 5 du Collège International de Fontainebleau.

Les saisons

Présentation

Cela se passe pendant l'âge d'or de la forêt. Nous verrons vivre les animaux dans leur habitat naturel, avant l'apparition des hommes. Les hommes apparaîtront, et amèneront la fin de cet « âge d'or ».

Jacques Perrin a réalisé le documentaire « *Les Saisons* », diffusé en 2015. Le documentaire a demandé plus d'un an de tournage, et nécessité la présence de nombreux collaborateurs. Pour ce type de film, le budget a été très important.

Ce documentaire raconte la manière dont les êtres vivants se sont adaptés à l'arrivée des saisons, en forêt. Au départ, le documentaire nous montre l'ère glaciaire, l'évolution des espèces, la diversification des milieux, on voit également le mode de vie des animaux s'adapter à l'arrivée progressive de l'homme.

Quel public ?

« *Les Saisons* » pourrait plaire à différents types de personnes. Il plairait principalement aux enfants intéressés par la nature et les animaux. Il n'est pas difficile à comprendre. Les images ne sont pas choquantes.

Il pourrait déplaire aux adultes qui connaissent déjà un peu la forêt. Le documentaire ne leur apporterait rien, car il n'y a presque aucun commentaire explicatif. Les adultes demanderont plus de complexité et plus d'explications pour comprendre ce que font les animaux et les hommes.

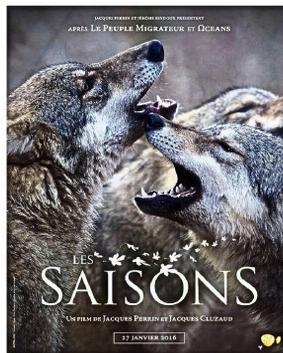
Des moments forts

Les moments qui peuvent être marquants sont ceux où l'on voit de la chasse. La scène, également, quand le sanglier se fait poursuivre et manger par les loups. Aussi quand une biche donne naissance à un faon et quand un hérisson se fait piétiner par des chevaux. Il y a beaucoup de musique, mais il n'y avait pas trop de voix, peu de bruits naturels.

Conclusion

Les humains ont bouleversé la nature : c'est à peu près la seule chose que l'on apprend. Les musiques et les plans sont très développés. On trouve beaucoup de musique, par exemple quand le sanglier se fait poursuivre il y a une musique intense d'action. Les gros plans sont extrêmement présents pour voir les animaux avec le plus de détails possibles. De belles images, un documentaire qui se regarde comme un film d'action, voilà les points forts des « Saisons ». Par contre, on ne trouve pas assez d'informations ; un documentaire est censé apprendre des choses, développer la réflexion ; on ne trouve rien de cela ici, c'est dommage.

La classe de 6e7 du Collège international de Fontainebleau.



LES SAISONS

de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud (2016)

C'est le film qui a retenu le plus de votes (15 voix sur 20).

Les saisons y sont visibles grâce à la végétation qui change.

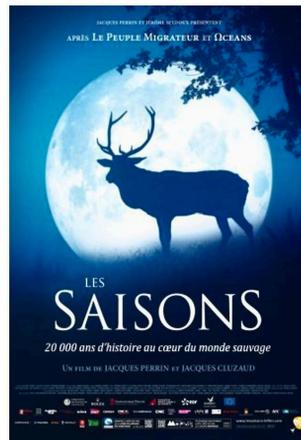
Le temps historique se voit essentiellement aux humains .

On a pu repérer des hommes préhistoriques, de l'Antiquité, du Moyen-Âge, jusqu'à maintenant, mais contrairement à *La Théorie du boxeur* l'impact de l'homme

n'est pas le seul sujet du film. Les commentaires de la voix off sont peu nombreux, le spectateur est immergé dans le film, sans que son attention soit détournée vers des informations supplémentaires.

La bande son est constituée de sons naturels (cris des animaux, bruits des végétaux, de la météo) mais aussi de musique qui venait souligner certains passages.

Les images mettent en valeur la nature, les animaux, le cycle des saisons et des naissances. On entre dans l'intimité des animaux qui semblent ignorer totalement la présence des humains. C'est ce que permettent les moyens techniques utilisés pour le tournage et en particulier les drones et les caméras automatiques cachées à différents endroits. Les animaux n'étaient pas dérangés par les prises de vue, ils évoluaient en toute liberté.



Il y avait des hommes préhistoriques, ou plus tardifs, mais ils étaient incarnés par des acteurs, et sans doute certains animaux étaient-ils dressés pour jouer leurs rôles.



Classe de 5C
Collège Honoré de Balzac de Nemours
Images tirées du film *Les Saisons*

Les Saisons, un film captivant

Nous allons parler du film documentaire que nous avons le plus apprécié, *Les Saisons*, réalisé, par Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, en 2016.

Ces réalisateurs ont déjà travaillé ensemble sur d'autres films, comme *Le Peuple migrateur*, et *Océans*. Le film a mis cinq ans à être conçu : deux ans d'écriture, deux ans de tournage, et un an de montage. Ce film parle des forêts, de leur apparition et de leur évolution depuis la fin de la période glaciaire jusqu'à maintenant. Il parle aussi des animaux sauvages, comment ils vivent à chaque époque, et des migrations, jusqu'à aujourd'hui. Enfin, il évoque les saisons : avant c'était un long hiver, puis l'automne est arrivé ainsi que les humains. On voit comment sont nées les saisons.

Pour filmer, les réalisateurs ont dû s'adapter techniquement de façon à montrer la forêt : ils ont inventé un véhicule avec des caméras pour filmer des chevaux, des loups, des sangliers, et toute la forêt. Certains animaux sont dits imprégnés, c'est-à-dire qu'ils ont grandi en présence des hommes mais qu'ils continuent à avoir des attitudes sauvages. D'autres animaux sont sauvages et il faut se cacher, observer longtemps pour avoir les images voulues. Il n'y a pas d'images de synthèse.

Nous avons beaucoup aimé regarder les images d'animaux et entendre les sons de la nature, cris d'animaux ou bruit du vent, de la neige, de la pluie. La voix off était discrète. On l'entendait très peu. On était captivé par les images des animaux qui vivaient dans la forêt. Certains n'existent plus et on les représentait quand même, c'est ce qui nous a plu.

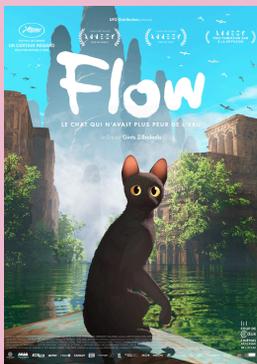
Nous avons chacun un moment préféré dans ce documentaire : j'ai trouvé la scène avec les bébés renards à la fois drôle et intéressante car nous voyons comment les renards sont avec leur mère. J'ai apprécié aussi quand ils sont poursuivis par le **lynx**. On a entendu couiner le **renardeau**. Voir le lynx passer à l'attaque m'a impressionné. Mon animal préféré dans le film est le **hamster** : ils sont petits, mignons et tout doux. J'ai aimé les **hérissons** qui se promenaient sur la route, surtout quand ils se mettaient en boule. J'ai bien aimé aussi les **écureuils** car ils sont rapides. Le moment où la **biche** met bas m'a touché car le gros plan et le silence insistaient sur ce moment unique. Quand les **cerfs** se battaient avec leur bois, cela m'a intéressé car je savais que cela arrivait mais je ne l'avais jamais vu. J'ai trouvé rare de voir les **ours** s'amuser, on a plutôt l'habitude de les imaginer se battre. Cela montre les émotions de l'animal, ce qu'il peut vivre et c'est intéressant. La scène où les **loups** attaquent les chevaux m'a semblé triste même si cela illustre la loi de la nature. Je sais que c'est réel mais c'est cruel. Voir les loups en meute montrer leur puissance.

J'ai particulièrement été intéressé par le moment où les premiers humains n'étaient pas là et que les animaux ont du territoire : c'est l'**âge d'or de la forêt**. J'aime beaucoup les espèces qu'on voit dans le film parce que c'est attendrissant. Je n'ai pas aimé quand les humains apparaissent et détruisent la nature de ces pauvres espèces. Des animaux meurent car ils ont moins de nourriture. La forêt disparaît. Il ne faut pas détruire la vie animale.

En conclusion, nous aurions apprécié qu'il y ait une suite car nous avons envie de voir encore des animaux en train de vivre tant d'émotions, et de moments importants. Nous espérons que les hommes seront moins présents dans la vie des animaux.

Le groupe des 6^e 8 du Collège International

Catégorie Animation



Le Film primé est

La vie en gros

Les Films du Préau

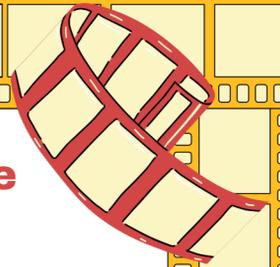
Kristina Dufková | République Tchèque,
Slovaquie, France | 2024 | 1h19

Ben, douze ans, adore cuisiner et manger. C'est la rentrée scolaire et il réalise que ses camarades ont changé, les garçons sont devenus plus grands alors qu'il est resté gros. Pire encore, les filles sont devenues belles, et en particulier Claire. Comment faire pour lui plaire alors que les autres se moquent de lui ? Malgré son amour pour la nourriture, Ben commence à suivre un régime. Mais rien ne va se passer comme prévu et cette année sera l'occasion de grandir et de comprendre que l'essentiel n'est pas à quoi on ressemble mais ce que l'on ressent...

Avis de l'équipe

Ce portrait salutaire des épreuves rencontrées par un adolescent en surpoids, fait aussi la part belle aux joies adolescentes. Notre héros ne manque ni de panache, ni de répondant, ni d'humour. Une belle énergie vitale émane de ce récit dynamique, intelligent, quelque peu espiègle et résolument positif.





Un film qui donne envie de croquer la vie !

La classe de 5A a décerné la palme du festival 2025 « l'enfant et le 7ème art » à *la Vie en gros* dans la catégorie des films d'animation.

Au début, il faut bien avouer que certains élèves n'avaient pas très envie d'aller voir ce film en raison de son esthétique : en effet, les personnages sont très caricaturaux. Benjamin, le personnage principal qui entre au collège et qui souffre d'obésité est affublé de lunettes vertes gigantesques tandis que son meilleur ami a la tête aussi fine qu'une brindille. Les figurines qui ont servi à créer le film en stop motion semblaient avoir des formes et des couleurs trop exagérées.

Mais peu à peu, l'histoire nous a progressivement touchés. Les thèmes qu'aborde le film sont le harcèlement, l'obésité, la confiance en soi ainsi que le fait de s'accepter tel qu'on est. Nous trouvons que c'est remarquable d'aborder de tels sujets car ça peut permettre à d'autres adolescents, dans le même cas, de s'accepter tel qu'ils sont. Surtout que Benjamin, l'adolescent en question n'était pas en dépression dès le début. C'est surtout la pression sociale qu'il subit qui l'a rendu comme ça. Il y a certes des adolescents qui le harcèlent, mais les adultes eux-mêmes, comme certains professeurs et l'infirmière, l'humilient. Et à la maison, ses parents divorcés ne trouvent jamais le juste milieu : soit ils n'en font pas assez, soit ils en font trop !

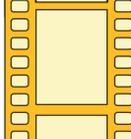
Ce que l'on a sans doute le plus aimé, c'est que ce film échappe aux clichés : ce n'est pas du tout une histoire à l'eau de rose même s'il est question d'amour. On avait l'impression que le film parlait de la vraie vie. L'image que nous retenons, c'est quand Benjamin a offert un gâteau à Claire pour avouer ses sentiments mais ses frères l'ont fait tomber. Quel courage d'avouer ainsi ses sentiments à cet âge !

La tonalité humoristique est aussi très appréciable : même si le sujet est grave, certaines scènes nous ont fait rire.

En plus d'être un teen-movie, le film nous apprend à rire de nos échecs, à parler quand on ne va pas bien et à s'entraider pour y arriver...

Pour finir, nous recommandons vraiment ce film à tout âge : il est à consommer sans modération !

*Dahrel, Nelia, Adem, Waliy,
Alhameen, Bernice, Boris, Imrane,
Omar, Adam, Hugo, Sarah, Chloé, Eloïse,
Damian, Lawilca, Maëla, Eva, Ilona,
Jordan, Soukaïna*



TITINA

Titina est un film d'animation réalisé en 2023 par Kajsa Næss, réalisatrice norvégienne et cofondatrice du studio Mikrofilm basé à Oslo. Elle avait à cœur de raconter l'histoire du célèbre aventurier norvégien Roald Amundsen. Kajsa Næss a fait le choix de mélanger du dessin animé traditionnel et des images d'archives en noir et blanc.

Ce film d'1h30, inspiré de faits réels qui se sont déroulés entre 1926 et 1928, nous raconte les aventures d'une petite chienne errante dans les rues de Rome. Elle croise la route d'Umberto Nobile, ingénieur aéronautique, qui va la recueillir et l'emporter partout avec lui. Au même moment, en Norvège, le célèbre explorateur Roald Amundsen désire plus que tout être le premier homme à planter le drapeau de la Norvège au Pôle Nord. Pour cela, il a fait appel à Umberto pour lui construire un dirigeable. Nous suivons les aventures de ces deux hommes réunis pour le progrès mais aussi que tout oppose.

Cette histoire réelle des années 20 ne manque pas de rebondissements, d'humour et d'émotion. Les photos et vidéos d'époque nous rappellent, à des moments stratégiques du film, la réalité parfois dure de ce qu'on vécut les personnages. La qualité des dessins pourrait laisser penser aux enfants habitués aux images numériques que les images sont vieillottes alors qu'elles sont aussi authentiques que l'histoire. Enfin, le caractère ambivalent de Roald Amundsen, tantôt passionné, tantôt égocentrique ou mangeur de chien, fait réfléchir les spectateurs sur la question « Et vous, qu'auriez-vous fait ? ».

Les classes Cycle 2 et Cycle 3 de l'IEM du Jard de Voisenon

Ange-Mickaëlle, Ashley, Yanis, Ismaël, Tia, Kevin, Florindo, Chris-Daniel, Anaïs, Eloïse





« La Vie en gros »



« *La Vie en gros* » raconte l'histoire d'un jeune garçon, Benjamin, en surpoids qui veut perdre du poids pour plaire à une fille, Claire, qui l'a bouleversé. Mais il a du mal à tenir son régime. Il est au collège et se fait harceler. L'infirmière, sa mère, son père et la compagne de son père se font du souci pour lui, par rapport à son obésité de classe 2. La belle-mère de Ben va l'encourager à combattre son obésité. Mais plus tard, il découvre que Claire ne l'aime pas d'amour, alors il arrête son régime et devient très triste, même si elle veut de son amitié. Heureusement ses amis, la musique et sa famille le font se sentir mieux. A la fin de l'année, ils participent à une scène ouverte où ils gagnent le prix.



Ce film est très intéressant, il nous montre comment des gens peuvent changer à cause du regard des autres et il explore bien les sentiments du protagoniste qui se sent à la fois vulnérable et courageux. D'ailleurs, les harceleurs, les frères de Claire, défendent leur sœur contre le troisième harceleur ce qui montre les liens familiaux forts : ils se permettent d'harceler quelqu'un d'inconnu mais pas leur sœur.

La technique d'animation était du stop motion et les personnages et décors étaient faits de pâte à modeler, les images étaient bien réalisées. Les personnages notamment avaient tous des formes différentes. La technique d'animation était aussi intéressante que l'histoire que nous avons trouvée très drôle et émouvante !



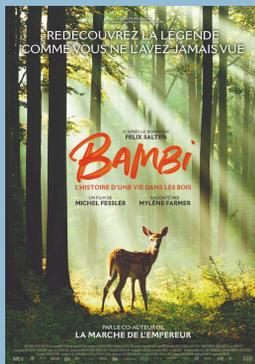
Nous avons apprécié le fait que les remarques sur le poids soient faites avec tact, toutefois nous n'avons pas aimé quand le groupe lui a retiré ses sous-vêtements ce qui a fait un regroupement pour se moquer de lui. La morale de l'histoire est claire : nous sensibiliser au sujet du harcèlement et de la grossophobie et ça fonctionne car ça fait penser à la réalité de quand on rentre au collège.



La classe de 5D du collège Honoré de Balzac



Catégorie Fiction



Le Film primé est

Mon ami le petit manchot

KMBO

David Schürmann | Brésil, Etats-Unis | 2024 | 1h37

D'après une incroyable histoire vraie, découvrez la fabuleuse aventure de DinDim, ce manchot sauvé par un pêcheur au grand cœur. La beauté de la nature va transformer cette rencontre en une extraordinaire histoire d'amitié.

Avis de l'équipe

Un petit manchot pour un grand voyage ! On y (re)découvre un comédien français, parmi les plus marquants et populaires, pour une interprétation pleine d'empathie face à son ami, le merveilleux DimDim. Amusant, émouvant, profondément dépaysant et inspiré d'une histoire vraie ! Quand de la réalité émerge une « fable intemporelle ». Le réalisateur a judicieusement fait le choix de mettre en scène de véritables manchots.





Association L'Enfant et le 7^e art
Festival L'Enfant et le 7^e art
festival@enfant7art.org

01 64 69 17 91
10, avenue du Maréchal de Villars
77300 Fontainebleau

Suivez l'actualité du festival
www.enfant7art.org

